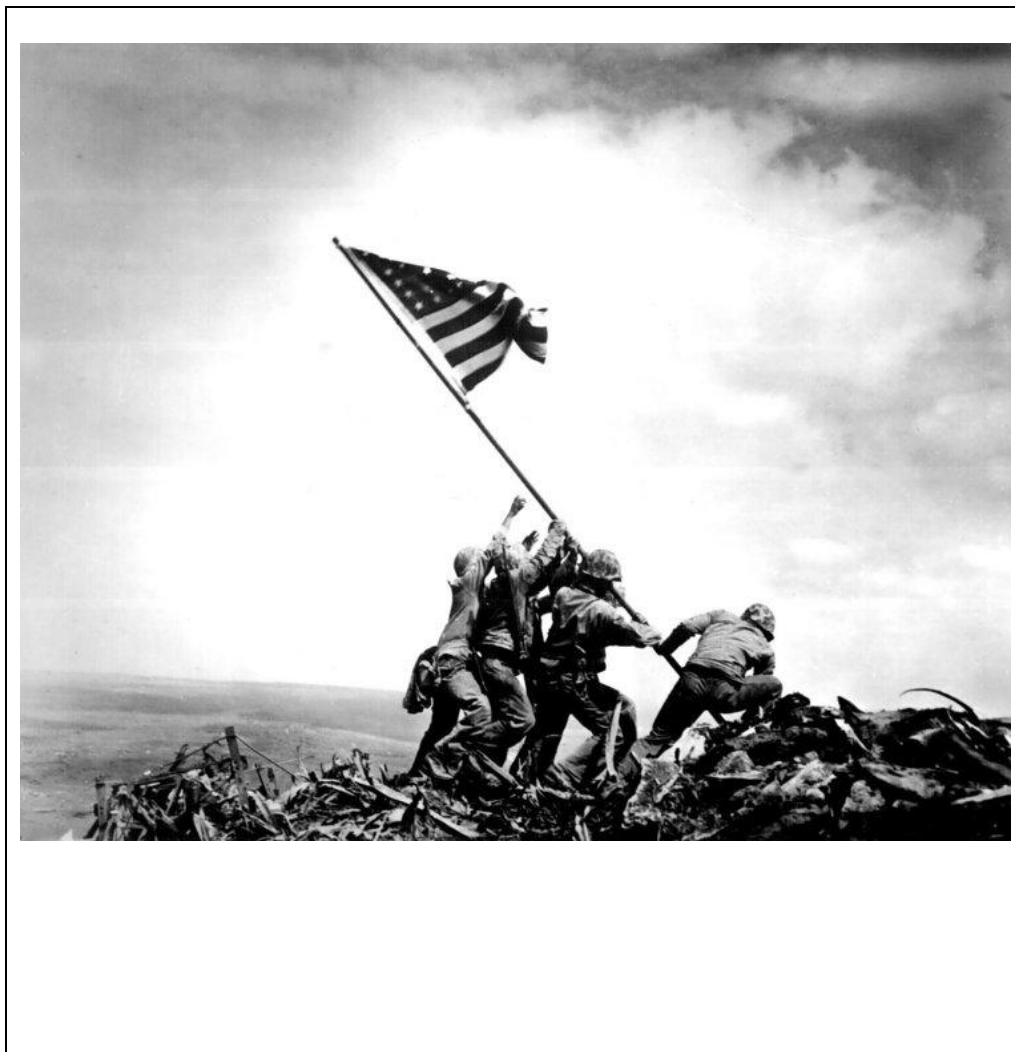


Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Joe ROSENTHAL



De l'Antiquité au XI ^o s
Du XI ^o s à la fin du XVII ^o s
XVIII ^o s et XIX ^o s
Le XX ^o s et notre époque

Raising the flag on Iwo Jiwa

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Joseph Rosenthal est né le 9 octobre 1911 à Washington aux Etats-Unis. Il pratique d'abord la photographie en amateur, puis diplômé de l'université, il commence sa carrière professionnelle de reporter-photographe en 1932 pour le compte du journal *San Francisco News*. Réformé pour sa mauvaise vue, il rejoint l'Associated Press (AP), qui subsiste encore aujourd'hui comme l'une des 3 grandes agences de presse mondiales. Elles sont aux journaux, ce que, dans le commerce, les grossistes sont aux détaillants : réputées tout voir, tout savoir, tout couvrir et satisfaire aux besoins de ses clients, les journaux et magazines du monde entier à qui elles « distribuent » l'information.

C'est donc en tant que photo-reporter pour l'AP que Joe Rosenthal suit le corps des marines américains dans le Pacifique pendant la Seconde Guerre mondiale. Sa photographie de six hommes hissant le drapeau américain sur Iwo Jiwa, le 23 février 1945 est devenue célèbre dans le monde entier. Grâce à elle, il reçoit le prestigieux prix Pulitzer la même année. Rosenthal quitte l'Associated Press en 1945 et rejoint le journal du *San Francisco Chronicle*, pour lequel il travaille pendant 35 ans. Il meurt en 2006.

Contexte historique :

La bataille d'Iwo Jiwa opposa, sur l'île japonaise d'Iwo Jiwa, les Etats-Unis et le Japon en février et mars 1945 dans le cadre de la bataille du Pacifique durant la Seconde Guerre Mondiale.

L'île fut arrachée par les Américains après des combats où 20 000 Japonais affrontèrent 80 000 Américains et qui furent parmi les plus meurtriers de la guerre du Pacifique, occasionnant de nombreuses pertes humaines de part et d'autre des deux camps. Les Japonais s'enterrèrent et réalisèrent des travaux de fortification, opposant une résistance farouche et héroïque aux Américains, qui conquièrent l'île très lentement.

La bataille est particulièrement célèbre par cette photographie des soldats américains. Le 23 février 1945, il y eut en réalité deux photographies des militaires érigeant le drapeau des Etats-Unis sur Iwo Jiwa. Le premier drapeau, plus petit, appartenait à un bataillon et son commandant voulut le récupérer. Il ordonna donc qu'on change le drapeau et qu'on en hisse un plus grand. Les militaires qui durent hisser le nouveau drapeau furent accompagnés par un photographe : Joe Rosenthal, qui travaillait alors pour l'agence de presse américaine Associated Press.

Analyse de l'œuvre

Cadrage

La photographie présente un groupe de personnages centré portant un drapeau. Le cadrage en plan général nous permet de comprendre l'action de ces hommes dans leur environnement proche : six militaires américains sont reconnaissables à leur uniforme et leur nationalité au drapeau qu'ils sont en train d'ériger. Ils se trouvent au sommet du Mont Suribachi, volcan éteint au sud de l'île d'Iwo Jiwa .

Lignes de composition

L'axe principal est la grande oblique constituée par le mat du drapeau. Cette ligne s'oppose à l'horizontalité du premier plan. On peut repérer des lignes secondaires brisées dans les corps en mouvement des soldats. La jonction entre le mât, le soldat agenouillé et le sol crée une croix, c'est un deuxième élément important de la composition qui coupe la dynamique et dirige le regard sur la finalité du mouvement : le drapeau est planté et va être dressé.



Plan

Au premier plan se trouve le sol constitué d'un amas de végétaux déchiquetés qui laissent imaginer la puissance dévastatrice des bombardements. Le second plan est occupé par les personnages. Une étendue de l'îlot inhabité bien plus éloigné constitue à gauche de l'image le troisième plan. Enfin, l'arrière-plan commence à partir de la ligne d'horizon très basse dans l'image, ce qui met en valeur un vaste ciel clair parsemé de nuages.

Une des forces visuelles de cette photographie est due à cette répartition des plans dans une articulation du proche et du lointain. Les deux premiers plans vont attirer et concentrer le regard du spectateur sur l'action présente. Leur proximité va permettre de ressentir par la lecture des postures, des gestes, le mouvement et l'énergie extraordinaire qui animent ce groupe d'hommes. Ils ont vaincu les Japonais à Iwo Jiwa et toute l'Amérique va reprendre espoir et croire en une victoire finale, mais une deuxième lecture est possible.

Ces hommes debout, unis, déterminés à avancer malgré toutes les épreuves endurées, c'est la victoire de la vie sur la mort. C'est l'énergie de la vie que fixe Rosenthal sur la pellicule de sa photographie. La vie qui est devenue un combat impitoyable dans ce conflit mondial est l'unique moyen pour repousser le chaos et la folie meurtrière d'un monde symbolisé dans les deux plans éloignés : partout jusqu'à l'horizon, tout n'est que désolation.

Couleur et Lumière

Epreuve photographique en noir et blanc, ce qui favorise l'homogénéité visuelle de l'image et renforce son intensité dramatique.

La photo est prise en plein jour. Les corps des personnages sont animés par des jeux d'ombres et de lumière. Ils se découpent par silhouette sur le fond clair de l'arrière plan. On retrouve ce fort contraste dans les volumes anguleux du sol qui s'opposent à l'arrière plan tout en nuance de gris et aux contours estompés.

Significations

La force de la construction ne fait qu'un avec le sens de la photographie faisant ainsi de cette image une icône, un symbole de la lutte acharnée, pied à pied, îlot par îlot des soldats américains dans la guerre du Pacifique. Elle illustre aussi les **enjeux idéologiques et nationaux de la guerre d'anéantissement**. Elle laisse voir la fierté des soldats de dresser leur drapeau national sur une île somme toute désertique et pourtant militairement stratégique : il s'agit de la première île appartenant au Japon conquise par l'armée américaine. En effet, les archipels pris jusque là étaient sous occupation japonaise et non de nationalité japonaise. Pour les Japonais, l'île constitue donc le premier territoire du pays directement menacé par les Américains, c'est pourquoi sa défense fut une question d'honneur pour les soldats japonais. Avec Iwo Jiwa, les Américains mettent le pied en territoire ennemi. L'acharnement mis par les soldats à lever leur drapeau a donc aussi une forte portée psychologique qui sera exploitée dans l'usage qu'il sera fait de la photographie.

Usage

C'est cette puissance d'évocation iconique que le chef du bureau photo de l'agence Associated Press pressent au premier coup d'œil lorsqu'il s'exclame : « En voilà une que l'on n'est pas près d'oublier ! ». Il l'a transmise au siège de l'agence à New York qui distribua le cliché moins de 18 heures après que Rosenthal l'ait pris : un délai incroyablement rapide pour l'époque. Des centaines de journaux la choisirent pour leurs publications.

Editée sur des bons du Trésor émis par l'Etat américain, elle a permis de lever 200 millions de dollars lors d'une campagne **pour financer l'effort de guerre**. Cette image a donc servi la **mobilisation économique pour le conflit**.

Outre **l'engagement militaire drastique** évoqué par la photographie, son usage montre également un autre aspect de la guerre : **la mobilisation des esprits** qu'elle a suscitée et l'utilisation de la **propagande** par les Etats pour gagner les populations à leur cause. Par le biais de cette image, c'est l'Amérique victorieuse qui est toute ainsi symbolisée.

Par son sens et son utilisation, l'œuvre de Rosenthal est donc emblématique de la **mobilisation totale** que fut la Seconde Guerre Mondiale.

Restée l'une des photographies les plus mythiques du conflit, elle a été reproduite sur 3,5 millions de posters, 15000 panneaux d'affichage et 137 millions de timbres. Elle constitue probablement la photographie la plus diffusée au monde et l'une de celles qui a le plus profondément marqué les consciences américaines, mais pas seulement, comme le montrent les œuvres liées.

Œuvres liées, références... :



Face à la photographie américaine de Rosenthal, l'objectif côté soviétique devint très vite de répondre par un cliché aussi puissant au service de l'avancée de l'Armée rouge en Europe. C'est donc la photo d'Iwo Jiwa qui inspire Evgueni Khaldei, photographe soviétique, le 2 mai 1945 pour cette image, devenue elle aussi fameuse, d'un jeune soldat installant le drapeau rouge sur les toits du Reichstag à Berlin. Le caractère idéologique de la Guerre froide était déjà bel et bien en place !

Une anecdote : cette photo de propagande a été retouchée. Le soldat au premier plan qui tient son camarade en équilibre avait plusieurs montres à son poignet droit : les dirigeants ont vu d'un mauvais œil que leurs soldats libérateurs du joug nazi puissent être de vulgaires détrousseurs de cadavres ! Les montres ont été effacées !



C'est également la photographie de Joe Rosenthal qui a inspiré Felix de Weldon pour la conception du Mémorial des Marines : depuis 1954, une sculpture géante réalisée d'après la photo, est installée en hommage aux victimes d'Iwo Jiwa, au cimetière national d'Arlington, près de Washington.



Ed KIENZOLZ, *The Portable War Memorial*, 1968.

Tableau-environnement
(289,6x975,4 x243,8 cm)
Musée Ludwig, Cologne.

Un détournement de la photographie de Rosenthal par l'artiste du Pop Art qui réduit sa dimension symbolique et son rôle de propagande à un objet de consommation courante. Le fait que cette œuvre soit « portable », déplaçable comme un vulgaire objet dénonce l'aspect « consommation de masse » de sa diffusion.



La photographie de Rosenthal est dans tous les esprits lorsque de nombreux journaux dans le monde choisissent pour leur Une, ce cliché que Thomas E. Franklin fait des pompiers de New York hissant le drapeau américain sur le site du World Trade Center, peu après la tragédie du 11 septembre 2001. Sans doute cherche-t-on à retrouver la puissance évocatrice de l'Amérique victorieuse face aux épreuves.

Thomas E. Franklin, *Raising the Flag at Ground zero*, 2001



Le réalisateur américain Clint Eastwood sortit en 2006 le film *Flags of our fathers* (*A la mémoire de nos pères*) qui relate le destin des soldats qui hissèrent le drapeau sur Iwo Jiwa. Un second volet, *Letters from Iwo Jiwa*, sorti la même année, aborde le point de vue japonais de cet épisode.